

Anges et démons

Série ThéoDom : « Le mal »
série no.18, janvier 2022,
frère Marc Bellion

Vous en voyez dans des films, certaines bandes dessinées en sont remplies, peut-être qu'ils vous font peur la nuit... Je parle des démons. Et pourtant, la théologie n'en parle quasiment plus, l'Église éventuellement un tout petit peu... Il est donc temps de reprendre en main la question du diable et des démons. Je vous propose un début, de voir qui ils sont et comment ils agissent.

Qui sont les créatures spirituelles ?

Dans le credo nous disons que Dieu a tout créé, « le monde visible et le monde invisible ». Le monde visible est celui qui nous entoure avec ses lois physiques, ses phénomènes naturels et nos vies de tous les jours. Mais nous croyons aussi que Dieu a créé des êtres immatériels, sans corps mais avec une volonté personnelle et libre, comme nous les humains. Ce sont des créatures spirituelles difficiles à imaginer, nous les appelons encore "les anges".

La chute des anges

Je ne vous apprend rien, dans notre monde visible, les personnes ont la liberté de se décider, de faire délibérément et activement le bien ou le mal. Oui nous pouvons faire le mal en connaissance de cause. On estime que pour les créatures invisibles c'est pareil, elles peuvent décider de faire le bien ou le mal. Mais elles, leur connaissance dépasse la nôtre de très loin. En conséquence, elles ne reçoivent pas de nouvelle information qui pourrait les faire changer d'avis. Elles ne reviennent pas sur leur décision, y compris quand il s'agit de choisir d'être mauvais. Aussi, pour une créature spirituelle, être une fois démon, c'est être toujours un démon.

Les démons ont choisi de quitter Dieu. La lettre de Jude (v. 6) parle d'« anges qui n'ont pas conservé leur primauté, mais qui ont quitté leur propre demeure » pour devenir des démons. C'est pour cela qu'on parle « des anges déchus ».

Ce qui motive à faire le mal, pour les créatures spirituelles, comme pour les êtres humains, c'est de ne pas pouvoir se satisfaire de sa condition de créature et de vouloir à tout prix être comme Dieu (cf. Genèse 3, 5).

Les noms du diable

Leur chef d'ailleurs est connu sous plein de noms:

- 1) le diable, c'est à dire celui qui divise,
- 2) Satan, c'est à dire l'adversaire,
- 3) Belzeboul (littéralement, le Seigneur des mouches),
- 4) le Prince de ce monde (Jean 12, 31),
- 5) Lucifer, par contre ce n'est pas dans la Bible.

Peu importe donc comment vous l'appellez.

Le diable, n'est pas le dieu du mal

Mais attention les démons, y compris leur boss, restent des créatures qui ne sont pas toutes-puissantes et pas omniscientes, contrairement à Dieu elles ne peuvent pas tout faire et ne savent pas tout. Nous savons que dans l'absolu le Christ les a vaincues, nous n'avons à faire qu'à des restes de leur pouvoir de nuisance aussi forts qu'ils puissent être :

« Aucune créature ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8, 39)

Les démons peuvent nous influencer

Si, en tant que chrétien, nous croyons que les créatures spirituelles existent et que certaines d'entre elles sont devenues des démons en s'opposant à Dieu, il nous intéresse bien plus, à juste titre, de savoir comment ils peuvent interagir avec notre monde depuis leur monde invisible.

Leur première cible, si je puis dire, ce sont bien sûr les hommes et les femmes, que ces démons veulent séparer de Dieu et diviser entre eux.

Il ne s'agit pas de nous déresponsabiliser. En effet, dans la plupart des cas, il n'y a pas besoin d'écouter les démons pour faire de mauvaises actions.

Quand nous prenons une décision, nous pesons le pour et le contre, nous écoutons plusieurs voix, et parfois, à ce moment, les démons insinuent leur petite voix pour influencer nos décisions. C'est un pied dans la porte, pas plus. Si nous nous tournons vers Dieu et si nous laissons l'Esprit Saint prendre de la place en

nous, la petite voix du démon devrait se calmer. Il faut donc être vigilant au quotidien mais ne pas paniquer sans cesse.

Mais il y a 2 autres cas qu'il faut prendre en compte, les hystéries de masse et les possessions.

Les hystéries de masse

Parfois, les masses s'emballent vers le mal, l'individu semble avoir arrêté tout esprit critique, le croyant peut alors y voir en œuvre des forces démoniaques démultipliées. Les masses peuvent libérer une énergie destructrice qui dépasse la somme des énergies des individus. C'est comme si les démons avaient synchronisé et focalisé les gens pour s'engouffrer dans une direction, cela peut être le cas dans des révoltes ou dans des génocides.

Et bien sûr il y a la possession démoniaque à proprement parler : je vous rassure, ça ne vient pas comme ça, le concerné a activement ouvert la porte au démon par des pratiques pas très catholiques, c'est cas de le dire. La personne n'est plus totalement maîtresse chez elle, elle est devenue un instrument du démon. Dans ce cas, elle doit aller rencontrer un exorciste. Chaque diocèse a son exorciste, nommé par l'évêque.

Les démons agissent sur la nature ?

Je disais « la première cible sont les hommes et les femmes » une grande question qui reste est s'il y a des cibles autres, c'est-à-dire si les démons peuvent interagir avec d'autres êtres vivants, voire avec la matière inanimée. Paul parle à plusieurs reprises et en des termes variés de puissances dans la nature qui n'agiraient pas sur les hommes mais sur d'autres éléments de la création (on peut penser aux tempêtes ou aux tremblements de terre). Le théologien Jean-Marie Maldamé pense que ce que Paul décrit avec un langage mythologique comme forces des ténèbres peut être rapproché des événements naturels qui nous échappent et sur lesquels nous n'avons que peu voire pas de contrôle mais dont on sait qu'ils seront dépassés par la victoire du Christ. L'histoire de la création et l'histoire du salut sont intimement liées.

Je ne sais pas s'il est pertinent de se contenter d'une interprétation purement métaphorique de ces passages, même si je dois avouer qu'il est difficile de les intégrer dans notre vision scientifique du monde. Tout un travail philosophique intermédiaire serait nécessaire, concernant les lois de la nature et le pouvoir que ces créatures pourraient avoir par rapport à ces lois. Toujours est-il que le croyant ne

peut exclure que de telles interactions puissent se produire, mais là aussi, et Paul le dit clairement, c'est le Christ victorieux qui aura le dernier mot.

Et bien sûr pour conclure la règle de base, oui toutes ces créatures existent, mais il ne faut pas voir le diable partout.